

Les Formes-pensées

Interview avec Paule Ryckembeusch

le 10/03/2017

Biographie

Depuis 30 ans, Paule Ryckembeusch est chercheur indépendant en mémoire cellulaire et *Heilpraktiker*, praticien en médecines naturelles (homéopathie, phytothérapie, réflexothérapie, acupuncture, magnétisme, etc.). Auteur d'un "Carnet de coaching 100% Guérison", conférencière et enseignante-formatrice en soins énergétiques et en magnétisme, Paule s'emploie à partager ses connaissances et à transformer soignants et patients en vecteurs de santé pour eux-mêmes et pour leur entourage. Dans ce but, elle a fondé en 2013 l'Institut Européen de Recherche Paule Ryckembeusch (IERPR), qui propose, entre autres, un réseau de soins alliant médecins et énergéticiens pour une prise en soin coordonnée et globale du patient, axée autant sur la prévention que sur la guérison.

Résumé

On porte en nous tout ce qui est négatif et positif dans notre environnement. Toutes nos pensées génèrent des vibrations qui agissent par la suite sur la matière du corps mental et physique. Se sont les formes-pensées. En apprenant à écouter notre corps et travailler quotidiennement nos formes-pensées par rapport à ce qui est juste et à notre ressenti, la vibration de pensée peut aider le corps et l'esprit. C'est seulement notre posture interne qui peut à la fois nous protéger et être un vecteur de changement pour nous même et l'environnement ambiant.

Qu'est-ce qu'une forme-pensée ?

Une forme-pensée est comme un égrégore mais produit par la pensée d'une seule personne. Ce n'est autre que l'œuvre d'une pensée émise, qui a été transmise au corps et à l'esprit, et qui reflète un vécu et qui restera en

mémoire. Une forme-pensée est comme une croyance par rapport à soi-même.

Par exemple, au niveau de la santé, celui qui fume va acheter un paquet de cigarettes et on va lui dire « Fumer tue » ou « Fumer amène la stérilité » ou « Fumer bouche vos artères » ou « Fumer provoque l'impuissance ». Quand c'est répété pour des millions de personnes, cela crée un égrégore.

Un égrégore est une pensée collective qui, dans le cas cité ci-dessus, est très négative : tous ceux qui fument vont être malades. Ce qui en soit n'est pas faux : évidemment, si on fume 3-4 paquets par jour, on risque de ne pas être bien. Si l'on fume que 1 ou 2 cigarettes dans la journée, ou de temps à autre avec plaisir, il est évident qu'il y a moins de risque que cela apporte une maladie. Mais si, à chaque fois que l'on pose le regard sur son paquet de cigarette, on nous rappelle que « Fumer tue », chaque bouffée de cigarette sera accompagnée d'une pensée négative qui agira sur le corps et l'esprit. C'est donc cela que l'on appelle la forme-pensée.

Considérons un deuxième exemple par rapport à la santé : à partir de 50 ans, nous recevons tous un papier préconisant de faire des dépistages (des seins, des intestins, des os...), parce que nous risquons à notre âge d'avoir un cancer des seins, un cancer des intestins, un cancer des os... Vous ne pouvez pas imaginer combien de mes patientes sont mortes de peur d'avoir un cancer des semaines avant l'examen de dépistage des seins! Attention : je ne critique surtout pas le dépistage ; je critique la façon dont on nous l'explique, qui crée un profond mal-être. Cette forme de pensée est activée par des slogans négatifs.

Imaginons des slogans positifs par rapport à tout ceci : « Effectivement il vaut mieux fumer une cigarette au lieu de prendre trop d'alcool » ou « Si vous fumez des cigarettes, faites attention de ne pas trop en prendre » et sur la boîte marquer « Faites-vous plaisir et ne vous faites pas de mal ». Déjà, du coup, les gens vont d'eux-mêmes baisser leur consommation de cigarettes. Parce que lorsqu'on dit « Fumer tue », il y a deux formes de pensée qui peuvent se mettre en route : 1) « Je vais aller au-delà, je suis très forte et il ne se passera rien » ou 2) « Mince mince, je ne devrais pas fumer car ça va me faire du mal », ce qui déclenche la culpabilité. Par rapport à une mammographie et un dépistage, si on disait plutôt : « Venez montrer que vous allez bien », je peux vous dire que les femmes n'hésiteraient plus à se faire faire des mammographies.

Comment les formes-pensées se développent-elles ?

Les formes-pensées se développent comme un égrégore. Prenons un sujet positif. Un voisin décide que ce serait bien si tout le monde dans l'immeuble se rencontrait. Il va émettre une pensée qui va murir et à un moment donné, tout le monde va se dire que ça va être chouette de se rencontrer. On a mis une petite graine, positive, dans le mental qui a fait qu'à un moment donné tout le monde est content de se rencontrer.

Un autre exemple de forme-pensée encore plus positive : quand les gens se mettent en groupe pour prier pour la paix dans le monde, c'est un égrégore de forme-pensée positive. Quand les enfants sont dans les hôpitaux et qu'ils ont besoin d'aide et qu'il y a un clown qui vient les faire rire, dans leur tête, ils forment une pensée positive. Du coup, qu'est-ce qui se passe ? Il se passe que les cellules du corps vont être en joie et c'est le corps qui va réclamer ; ce n'est plus la tête. C'est le corps qui va donner une information à la tête et cette information va être grandiose.

Dans notre quotidien, cette forme-pensée positive doit être entretenue. Si on se lève le matin et qu'on se dit, en se regardant dans la glace, qu'on a une sale tête et que la journée sera mauvaise, et bien c'est sûre qu'elle le sera. Mais si on se lève et qu'on se dit, malgré notre mauvaise mine, que les choses vont s'arranger, et bien, il y a toutes les chances que ça s'arrange. Et surtout, il faut d'autant plus avoir une forme-pensée positive quand les choses sont difficiles, même si on est assailli par de mauvaises nouvelles. Comme m'a dit un patient un jour : « on s'intéresse plus à un train en retard qu'à un train qui arrive à l'heure »...

Est-ce que les formes-pensées se situent entre le corps et l'esprit ?

Oui, on va lancer une information qui va être augmentée par une autre information. Dans mon livre (*Mon Carnet de Coaching 100% Autoquérison*, Editions Mango), je parle de l'amour dans la préface et je dis que s'il y a une personne qui parle de l'amour c'est bien, deux personnes c'est magnifique et tout un univers qui parle d'amour, c'est extraordinaire. À un moment donné, toutes nos formes-pensées peuvent aller dans un sens très positif.

Toute pensée génère une série de vibrations qui agissent par la suite sur la matière du corps mental. Le corps, sous cette impulsion, projette à

l'extérieur une portion vibrante de lui-même. Une forme-pensée pure et simple est bien une entité vivante, d'une activité intense, forgée par l'idée qui lui a donné naissance. La force de la forme-pensée dépendra de la quantité d'énergie mentale se combinant avec un élément de passion ou de désir. Si elle est faite par la matière la plus subtile, elle sera puissante autant qu'énergétique et pourra, sous la direction d'une volonté calme et forte, jouer un rôle de haute importance.

La plus belle forme-pensée, c'est de demander à son corps où il en est. Tu as mal quelque part. Ton corps te dit « j'ai mal au ventre ». Tu vas avoir l'information au niveau de la tête. Si dans ta tête, mal au ventre veut dire maladie, automatiquement le mental va dire au corps : attention, c'est sûrement un cancer. Et là, tu vas augmenter le mal et la peur, ce qui va engendrer quelque chose de négatif.

J'ai eu parmi mes patients deux messieurs du même nom. Les deux messieurs prennent rendez-vous le même jour pour faire une coloscopie parce qu'ils avaient très mal au ventre. Sur ce, le premier rapport arrive et démontre un cancer très avancé, donc il faut à tout prix que ce monsieur revienne pour mettre en place une chirurgie, etc. L'autre rapport arrive et tout va bien pour l'autre monsieur. Donc celui qui n'a rien part immédiatement en vacances pour 4 semaines et on programme pour l'autre monsieur à qui on a dit qu'il avait un cancer une opération, pendant laquelle il décède... Mais il s'avère qu'il décède de peur, car on s'aperçoit que les deux radios ont été inversées et qu'il n'avait rien ! Suite à quoi le fameux chirurgien cherche désespérément à joindre l'autre monsieur, en disant « venez vite, venez vite, vous avez vraiment quelque chose à faire, etc » mais n'y arrive pas avant son retour de vacances 4 semaines plus tard. Dès son retour, retrouvant les messages et lettres, ce dernier va vite refaire une autre coloscopie. Il y avait une trace mais il n'y avait plus rien. Ça, c'est une vraie forme-pensée ! Surtout, je ne dis pas qu'il ne faut rien dire ou faire, mais plus on est positif, plus notre corps réagit positivement.

Être à l'écoute

On porte en nous tout ce qui est négatif et positif dans notre environnement. C'est seulement notre posture interne qui peut à la fois nous protéger et être un vecteur de changement pour l'environnement

ambient. Si on ne fait marcher que la tête, on est dans le jugement. C'est le corps qui doit donner les informations au niveau du corps et n'ont pas l'inverse.

Il faut que l'on apprenne à écouter son corps et que la vibration de pensée aide le mental et le corps. Et il faut que cette forme-pensée soit travaillée quotidiennement par rapport à ce qui est juste ; une transformation par rapport à un ressenti. On a le droit d'avoir des opinions ; on a le droit d'avoir des sensations ; on a le droit d'avoir beaucoup de choses ; mais surtout il faut avoir un ressenti intérieur profond.

La méditation est très utile de ce point de vue car elle calme le corps. Elle enlève l'excitation et donne une vibration positive. Mais la méditation englobe tout notre état personnel. On peut méditer même on se lavant les dents... pas besoin nécessairement d'être en posture. C'est aussi un égrégore et c'est aussi une forme de pensée. Quand il y a mille personnes qui méditent, c'est évident que ça va induire quelque chose ; surtout si on met une intention par rapport à cette méditation.